

Hommage à Mirella Larizza-Lolli

Jean-Claude Caron, Jacqueline Lalouette

Citer ce document / Cite this document :

Caron Jean-Claude, Lalouette Jacqueline. Hommage à Mirella Larizza-Lolli. In: Revue d'histoire du XIXe siècle, Tome 17, 1998/2. Les foules au XIXe siècle. pp. 77-78;

https://www.persee.fr/doc/r1848_1265-1354_1998_num_17_2_2345

Ressources associées :

Mirella Larizza-Lolli

Fichier pdf généré le 09/04/2018

■ Jean-Claude CARON et Jacqueline LALOUETTE

Hommage à Mirella Larizza-Lolli

Décédée au mois d'août dernier des suites d'un accident de randonnée en montagne, Mirella Larizza-Lolli a été l'une des correspondantes les plus actives et l'un des membres les plus fidèles de notre Société. En témoignent les chroniques italiennes qu'elle a adressées chaque année au bulletin de la Société, mais aussi sa participation au numéro de 1993 consacré aux *Utopies au XIX^e siècle*, avec un article intitulé « Le premier rayonnement en France des idées d'Auguste Comte (1824-1848) ». Cette publication illustre parfaitement le dernier centre d'intérêt de M. Larizza-Lolli, incontestablement l'une des meilleures connaisseuses de Comte et en particulier de la genèse du positivisme. Lors de ses nombreux séjours à Paris, M. Larizza-Lolli enrichissait sa documentation sur le sujet : elle représenta, au delà de ses recherches, l'un des liens les plus forts entre les historiens français et les historiens italiens. C'est ainsi qu'au mois de mars dernier, elle fut à l'origine de la célébration de 1848 à Turin : s'appuyant sur la fondation Luigi Firpo, elle fit venir dans la capitale piémontaise, outre les signataires de ce texte, Maurice Agulhon, Jacques Grandjonc et Claude Nicolet, pour parler, aux côtés de collègues italiens, des idéologies de 1848 et du mouvement social. Elle revint encore à Paris au mois de mai pour participer au colloque consacré à Auguste Comte, organisé par Annie Petit.

La carrière universitaire de Mirella Larizza-Lolli s'est essentiellement déroulée dans deux universités : celle de Turin et celle de Milan, dans le département des sciences politiques. Pour résumer un riche parcours bio-bibliographique, on peut dire que M. Larizza-Lolli fut avant tout intéressée par l'histoire de la pensée politique, notamment à travers trois personnages sur lesquels elle a beaucoup écrit : Fourier, Saint-Simon (et les saint-simoniens) et Comte. Elle a ainsi participé à de nombreux colloques en France (« Les Socialismes », Paris, 1986 ; « Romantismes et socialismes en Europe, 1800-1848 », Lille, 1987 ; « Les Saint-Simoniens, le modernisme et l'Orient », Sénanque, 1987 ; « Du provincialisme au régionalisme, XVIII^e-XX^e siècles », Montbrison, 1989 ; « Proudhon : Fédération, fédéralisme », Besançon-La Chaux-de-Fonds, 1990 ; « Les nationalités ont-elles le droit de vivre ? Proudhon et ses contemporains », Paris, 1995, etc.). Les membres de notre Société n'ont pas oublié la pertinence et la profondeur de sa présentation de l'un des quatre thèmes du colloque « Le XIX^e siècle et la Révolution française » (Paris X-Nanterre, 1989, texte reproduit dans les actes du colloque).

Parmi ses nombreuses publications, on retiendra les deux volumes, longuement introduits par ses soins, d'œuvres de Charles Fourier (*L'armonia universale*, Rome, Editori Riuniti, 1971 ; *Teoria dei quattro movimenti e altri scritti*, Turin, Utet, 1972, 1132 p.). Son œuvre maîtresse, *Il Sansimonismo (1825-1830). Un'ideologia per lo sviluppo industriale* (Turin, Giapichelli, 1976), demeure l'une des meilleures études sur *Le Producteur* et *L'Exposition de la doctrine* et fut suivie de la publication, également précédée d'une riche introduction, de textes de Saint-Simon et des saint-simoniens (*Scienza, industria et società. Saint-Simon e i suoi primi seguaci*, Milan, Il Saggiatore, 1980). Mirella Larizza-Lolli a également publié en 1986 un volume consacré à *Stato e potere nell'anarchismo* (Milan, Angeli). Elle achevait une longue recherche sur les années de formation de la pensée d'Auguste

Comte qui lui a fourni la matière d'un volume à paraître prochainement en italien (*Le Positivisme à la conquête de la France. Auguste Comte et les débuts de la Société positiviste (1848-1852)*, Il Mulino, Bologne). Nous espérons que ce volume fera rapidement l'objet d'une traduction française.

La vie de Mirella Larizza-Lolli ne se résume évidemment pas à ces quelques données. Ceux et celles qui ont eu la chance de la connaître et de partager son amitié garderont le souvenir d'une femme intelligente, s'intéressant de près à l'évolution politique et sociale de son pays, très ouverte à la culture française, d'une grande courtoisie et d'une grande sensibilité. A son mari, à sa fille, nous souhaiterions faire part de la tristesse que nous inspire la disparition brutale d'une collègue estimée.